

Etude d'un ensemble documentaire

La classe ouvrière existe-t-elle encore dans les pays développés ?

Document 1

L'évolution de l'emploi industriel dans les pays de l'OCDE

	Japon	États-Unis	CEE	dont :			
				RFA	France	Royaume-Uni	Italie
Part de l'industrie dans la population active occupée (en%)							
1960	21,3	26,4	28,9	34,3	27,3	38,4	24,2
1974	27,2	24,2	29,7	35,8	28,3	34,6	28,0
1980	24,7	22,1	27,5	33,9	25,8	30,2	26,8
1990	24,1	18,0	23,2	31,5	21,3	22,5	22,5
Variation 1980-1990	-0,7	-4,1	-4,3	-2,4	-4,5	-7,7	-4,3
Effectifs occupés dans l'industrie. Taux de variation moyen annuel (en%)							
1968-1973	+ 2,0	+ 0,2	+ 0,6	+ 0,9	+ 2,1	-1,0	+ 0,8
1973-1979	-1/3	+ 1,1	-0,9	-1,4	-0,9	-1,3	+ 1,2
1979-1990	+ 1,1	-0,5	-1,0	0	-1,7	-3,1	-0,3

Source : OCDE, Stats. rétrospectives 1960-90

Document 2 L'industrie automobile dans les années cinquante et au milieu des années quatre-vingts



Document 3

C'est mettre le doigt sur le mouvement de désindustrialisation entamé depuis plusieurs années. En dépit de la crise, en octobre 1981, la France comptait encore 8 millions d'ouvriers (dont 800000 chômeurs), le chiffre le plus élevé de son histoire. En mars 1984, ils ne sont plus que 7,2 millions (dont 900000 chômeurs). En 1974, la valeur ajoutée par l'industrie représentait 29,4% du PIB français, elle est descendue à 27,9% en 1984.

Plutôt que de parler de la fin des ouvriers, il faut faire ressortir le déclin de la grande usine et des hommes de métier qui avaient fait le Front populaire, assuré la reconstruction et la croissance des Trente Glorieuses.

Ce sont les ouvriers non qualifiés qui disparaissent, à cause du développement de l'automatisation et de la concurrence des importations du Tiers-Monde.

En revanche se développent des catégories d'ouvriers

et d'ouvrières employés dans les services comme la maintenance et l'entretien des équipements, le nettoyage, l'emballage, l'expédition, la livraison, etc. Ce phénomène se traduit par une augmentation de la part des petites et moyennes entreprises dans l'emploi industriel, par la croissance du chômage et par la stagnation des revenus des familles ouvrières.

Pourtant, ces dernières avaient accédé à la consommation, au même titre que les classes moyennes. À l'exception du téléphone, signe d'une forme de repli sur soi, les ménages ouvriers avaient le même taux d'équipement en automobiles, réfrigérateurs, téléviseurs, machines à laver le linge et autres que l'ensemble des ménages français.

Les Échos, 1984, cité dans 1900-2000, un siècle d'économie, Les Échos/Calmann-Lévy, 1998.

Document 4

Une part croissante de la demande intérieure [des États-Unis] est satisfaite par les importations, notamment pour nombre de biens à faible contenu technologique ou dont la production est fortement consommatrice de main-d'œuvre peu qualifiée: les vêtements, les cuirs, les meubles, mais aussi certaines branches industrielles comme la sidérurgie et, surtout, l'automobile. [...]

Est-ce à dire que des pans entiers de l'industrie américaine sont voués à disparaître progressivement? De fait, les États-Unis profitent pleinement des avantages dont dispose une puissance dominante en situation de libre-échange. Ils dominent les marchés de haute technologie, tout en important à bas prix les produits de consommation courante, d'ailleurs souvent produits sous l'égide de firmes américaines, comme l'illustre l'exemple de Gap ou de Nike... Dans le détail, on observe un recours différencié à la division internationale du travail selon les stades de production. Les activités de recherche, de conception, d'organisation, de marketing et de publicité sont concentrées sur le territoire

américain, de même que les productions les plus sophistiquées. Le reste est importé ou sous-traité à l'étranger. Prenons, par exemple, les micro-ordinateurs: Intel et Microsoft produisent les micro-processeurs et les logiciels, Dell assure la conception d'ensemble et la commercialisation, et les sous-traitants chinois ou philippins assemblent les produits. C'est pourquoi la dégradation des échanges observés pour de nombreux produits finis se double, comme un miroir, d'une amélioration sur les biens intermédiaires. Par exemple, les importations de voitures creusent le solde commercial, mais les éléments de véhicules et les moteurs y contribuent toujours plus positivement. L'automobile est ainsi responsable de 75% du déficit américain à l'égard du Mexique. Mais les véhicules importés sont assemblés dans des usines à capitaux américains à partir de pièces et de moteurs fabriqués aux États-Unis.

S. MOATTI, "La mondialisation américaine", *Alternatives économiques*, n° 208, novembre 2002.

Document 5



Personnel au travail dans une banque aux États-Unis. (1960)

Etude d'un ensemble documentaire

Répondre aux questions dans l'ordre où elles sont posées

Comment évolue la population employée dans l'industrie en termes d'effectifs et de part dans la population active ? (Doc. 1)

Quelles sont les principales transformations qui affectent le monde du travail. (Doc. 2, 3, 5)

Quels sont les différents facteurs d'explication que l'on peut trouver. (Doc. 3 & 4)

Quelles sont les nouvelles catégories de travailleurs que l'on rencontre dans le contexte actuel ? (Doc. 4 & 5)

Rédiger une réponse argumentée au sujet

A l'aide des réponses aux questions et des connaissances acquises, expliquer pourquoi on peut parler de la fin de la classe ouvrière dans le monde développé et nuancer cette affirmation.

Compositions d'histoire :

Sujet 2 : *Les rapports Est-Ouest de 1947 au milieu des années 1970*

Sujet 3 : *Le modèle soviétique, de l'expansion à l'implosion. (1945 - 1991)*

Sujets de géographie :

Croquis numéro 1 : L'organisation géo-économique du monde

Croquis numéro 2 : La mondialisation sur le territoire des États-Unis

Consignes générales :

(Deux fonds de cartes à utiliser pour les croquis. La légende ne doit en aucun cas être au verso de la carte)
Téléphones portables, documents, produits dopants interdits...